

l'espoir que le secrétaire général appuie l'idée d'une autre réunion des ONG en 1978, de sorte "qu'un nouvel élan soit imprimé aux importantes délibérations préalables et aux recommandations formulées à Dalhousie".

Au nombre des recommandations les plus intéressantes et les plus controversées, mentionnons celle d'acheminer environ 2 à 3 p. cent de l'aide publique au développement, par des voies multilatérales du Commonwealth.

Le discours prononcé le 29 novembre par le secrétaire général du Commonwealth, Shridath Ramphal, lors d'un dîner offert par le président de l'Université Dalhousie, le sénateur Henry Hicks, a constitué le trait marquant de la conférence. Le secrétaire général a attiré l'attention des participants sur le rôle que doit jouer le Commonwealth pour redresser la balance internationale du pouvoir économique et, en déployant tous les efforts possibles, pour contribuer à trouver une solution à la situation dans laquelle se trouve actuellement l'Afrique australe.

Honneur à d'anciens combattants

Des héros canadiens de la guerre à qui ont été décernées les décorations les plus prestigieuses – les Croix de Victoria et de George (C.G.) – ont été honorés à Cobourg (Ontario) au début de novembre.

Les deux médailles précitées sont les distinctions honorifiques les plus hautes à être attribuées par le Commonwealth. Les actes de bravoure qu'elles récompensent doivent être si exceptionnels qu'il faut maintes fois les décerner à titre posthume.

Depuis son institution par la Reine Victoria, en 1856, en reconnaissance d'actes de bravoure au combat, 93 Canadiens ou combattants de nationalité étrangère affectés à des unités canadiennes ont eu l'honneur de recevoir la Croix de Victoria. Neuf seulement ont mérité la Croix de George, instituée par le roi George VI en 1940, en reconnaissance des actes de bravoure accomplis hors du champ de bataille.

A l'heure actuelle, 14 Canadiens dé-

corés de la C.V. vivent encore; soit huit qui ont combattu pendant la Première Guerre mondiale et six lors de la Seconde. Quatre médaillés de la C.G. ayant combattu au cours de la Seconde Guerre mondiale sont également vivants. Cobourg se flatte d'ailleurs d'être le lieu de résidence de deux médaillés de la C.V., le Révérend J.W. Foote, âgé de 72 ans, et le capitaine S. Rutherford, âgé de 84 ans.

"La dernière fois que nous nous sommes rencontrés," relate le colonel David Currie, C.V., âgé de 64 ans, actuellement sergent d'armes aux Chambres du Parlement, "c'était lors du dîner du 50^e anniversaire de la Légion, à Ottawa, en novembre dernier."

"Un certain nombre d'entre nous assistent aux réunions auxquelles nous convie Sa Majesté la Reine, tous les deux ans, à Londres," d'ajouter le colonel Currie.

Douze médaillés de la C.V., et deux médaillés de la C.G. se sont rendus aux cérémonies de Cobourg. Le cadet des participants était M. E.A. "Smokey" Smith, C.V., qui est âgé de 62 ans, de Vancouver, et l'aîné, le colonel C.N. Mitchell, C.V., de Montréal, âgé de 87 ans.

Au nombre des invités d'honneur, on remarquait le contre-amiral retraité (Royal Navy) Godfrey Place, C.V., âgé de 55 ans, de Londres, président de l'Association du Commonwealth des médaillés de la C.V. et de la C.G., de même que le vice-président de ce même organisme, le major Robert Hollowday, C.G., de Bedford (Angleterre) qui, lui, est âgé de 54 ans.

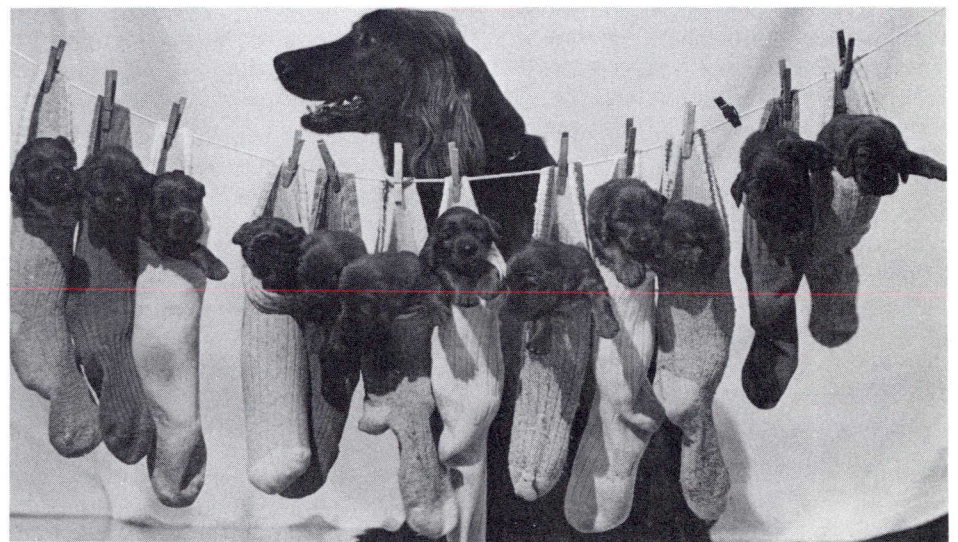
Les scouts, les guides et les cadets ont été invités aux cérémonies afin de faire connaissance avec ces héros, et d'en garder le souvenir.

La célébration a débuté le samedi avec la cérémonie de retraite et d'appel du soir de la marine, sur le terrain de l'Église anglicane, St. Peter's. Une salve d'honneur a salué la bravoure de ces héros.

Cent cinquante membres de la *Royal Marine Association of Canada* – anciens officiers et simples soldats des *Royal Marines* résidant maintenant au Canada – ont défilé au son du Corps de musique de Cobourg, formation officielle de la *Royal Marine Association*.

Le dimanche, une cérémonie commémorative a eu lieu à l'Église St. Peter's, église de garnison de l'Association.

A quand la liberté?



La jeune chienne Tara, trois ans, appartenant à la famille du Dr Norman Cheeseman de Kitchener (Ont.) a donné naissance à 12 chiots, pesant de huit à neuf livres chacun, qui attendent impatiemment le moment de sortir de leur prison de laine. . .